

## LE TEMPS DE L'ABSENCE DE DIEU

La parabole du 15 novembre nous relate l'histoire d'un maître (Dieu) qui doit s'absenter pour une longue période. En son absence, il fait confiance à ses serviteurs (nous) et les charge de gérer son portefeuille à sa place. À son retour, il leur demandera de rendre les comptes...

L'absence de Dieu, c'est le temps que nous vivons maintenant. En effet Dieu semble absent de notre monde, à tel point que certains prétendent qu'il n'existe pas. L'absence de Dieu, c'est l'espace où peut s'exercer notre liberté humaine. Car s'il s'absente, c'est pour nous laisser mains libres. Il nous confie la responsabilité de gérer nos relations et notre planète avec délégation de choix, de décisions, d'orientations. Cette « absence » est un bienfait inestimable ! La coexistence entre humains est déjà suffisamment conflictuelle, que dirions-nous si Dieu venait y mettre son grain de sel pour régler nos affaires (nos combines ?) à notre place ? Quelle poisse ce serait si nous avions les mains liées dès que nous prend l'envie de mal faire ?

Le poète Hölderlin, contemporain de Mozart : « Dieu a fait l'homme comme la mer a fait la terre : en se retirant. »

Donc Dieu nous laisse libres, même de faire des bêtises ! Quelle aubaine ! Pourtant certains s'en désolent et sont déroutés par cette non-ingérence de Dieu lors des tragédies. Or, si Dieu n'intervient pas, c'est pour nous donner l'occasion de mettre en œuvre notre solidarité et pour que nous sentions battre en nous le pouls de l'Esprit de Jésus qui nous embrase de son feu d'amour.

## NOUS METTRE À L'ÉCOUTE DE L'ESPRIT

Cette journée du Secours Catholique nous rappelle que nous sommes investis d'une mission : être pour tous les humains, et d'abord pour les plus démunis, les signes visibles de la tendresse de Dieu, « les traces brûlantes de son passage, les courageuses paroles d'une espérance ».

## FAIRE FRUCTIFIER LES TALENTS QUE NOUS AVONS REÇUS

À notre naissance, nous avons reçu des talents bien précis, qui ne sont pas donnés à tout le monde. Nous sommes dépositaires de qualités qui nous dépassent, que nous n'avons ni mérité ni demandé. En faisons-nous bénéficier autrui ou bien les laissons-nous en jachère ??

Le pape François : « Pour accomplir sa propre vocation, il est nécessaire de développer, de faire pousser et grandir tout ce qu'on est : de se découvrir soi-même à la lumière de Dieu et de faire fleurir son propre être. »

Bien sûr, à notre échelle, nous ne sommes pas de taille à stopper la brutalité qui défigure le monde, mais modestement, à la manière d'un impressionniste, chacun peut apporter sa petite touche, tendre sa main à quelqu'un qui a perdu pied ! Au catéchisme je faisais faire aux enfants un exercice d'exploration : « Qu'est-ce que je peux faire pour aider les autres : avec mes yeux, mes oreilles, ma bouche, mes mains, mes jambes, etc. ?

## LES COMPTES À RENDRE

Notre visite au cimetière nous a rappelé les bienfaits dont nous sommes redevables envers nos aïeux. Et nous nous sommes demandés : quel souvenir restera-t-il de moi quand je serai gisant à leurs côtés ? Ou quand le souverain juge me demandera des comptes : « Qu'as-tu fait des talents que je t'ai donnés ? » « Qu'as-tu fait de ta vie ? » Heure de vérité ! Pas évident de porter un regard-bilan sur son parcours de vie. Il ne suffira pas de dire, comme certains le font en confession : « J'ai pas tué ni volé, alors je suis quitte » ! Les anciens parlaient de la pesée des âmes pour statuer sur notre sort final. Est-ce que je ferai le poids, ou bien l'archange saint Michel devra-t-il peser de toute sa force pour faire pencher le plateau de la balance du bon côté ? Dieu seul peut jauger en vérité le poids de ma vie et, heureusement pour moi, il est plus Père miséricordieux que juge implacable ! Mais tant que je suis vivant, je peux encore changer la donne, rattraper mon retard et faire fructifier mes talents pour mieux servir ! Sachant que plus je serai branché sur le Seigneur, plus mon fruit sera abondant ! Alors, il faut que je me dépêche : plus de temps à perdre !

Mon passé, Seigneur, je le confie à ta Miséricorde ; mon présent à ton Amour ; mon futur à ta Providence.